

« Un théâtre libéré du ghetto folklorique »

Théâtre d'la Corvée

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27446ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Théâtre d'la Corvée (1985). « Un théâtre libéré du ghetto folklorique ». *Jeu*, (36), 269-271.

« un théâtre libéré du ghetto folklorique »

théâtre d'la corvée réponse au questionnaire

Comment définissez-vous vous-mêmes votre évolution au cours des cinq dernières années? En quoi différez-vous aujourd'hui de ce que vous étiez en 1980?

Votre statut de troupe de jeune théâtre oeuvrant dans une région à bassin démographique francophone limité vous oblige-t-il davantage à la prudence que si vous étiez établis dans un plus grand centre? Comment votre public réagit-il à vos propositions artistiques plus audacieuses? Sentez-vous actuellement des pressions (internes ou externes) qui vous poussent à accorder davantage d'importance à la diffusion?

Où vous situez-vous aujourd'hui par rapport à la problématique de la prise de parole de la minorité franco-ontarienne?

Malgré le succès populaire du Théâtre d'la Corvée lors des premières années de création collective, 1980 s'avère un point tournant des plus importants dans le développement de cette première troupe de jeune théâtre en Ontario français. Jusqu'à ce jour, la troupe s'était perçue comme un intervenant sans pareil au service de la collectivité franco-ontarienne. En fait, elle était devenue, au fil des années, le point de ralliement pour certains radicaux de province voués religieusement à l'avancement de la « cause » politico-culturelle ontarioise. Une cause linguistique teintée de quelques élans pseudo-marxistes — s'il faut se l'avouer — si populaires à l'époque.

Toutefois, 1980 sera l'année de la grande désillusion. La puérité du discours nationaliste de nos édiles fédéralistes pour endormir le débat sur la condition minoritaire exacerbe la lutte des progressistes de l'heure, à laquelle se rallie le jeune théâtre ontariois. De plus, l'imposition du statu quo par un grand nombre d'organismes franco-ontariens — grâce à l'appui des gouvernements au pouvoir — tue dans l'oeuf tout projet de réforme politique véritable au sein de l'association provinciale. Sans parler des luttes interrégionales perpétuées par des petits Napoléon sur cheval mécanique qui minent toute tentative d'unité et de front commun. C'est le coup de grâce. Tandis que certains s'engraissent à coups de subventions, d'autres plient bagage et se réfugient à Montréal, à Québec, à Toronto ou ailleurs. (Voilà qui caractérise le bien pauvre portrait d'une minorité culturelle colonisée qui arrive à peine à balbutier encore aujourd'hui sa politique de survie.)

une aventure bien curieuse

Le Théâtre d'la Corvée est à bout de souffle. Après avoir joué les Jeanne d'Arc aux quatre coins de l'Ontario (*la Patente, la Parole et la Loi* et bien d'autres), la Corvée se confronte, assez rapidement merci, aux contraintes de création que lui impose, à la longue, le marché de la tournée en Ontario. De plus, les frustrations accumulées par un fonctionnement collectif mal improvisé nuisent inévitablement au développement artistique de la troupe et de ses membres. L'équipe se désagrège à vue d'oeil. Mais le rêve nous poursuit. On rêve plutôt d'un vrai théâtre de la communauté, libéré du ghetto folklorique dans lequel s'enlise un grand



André Legault, Paul Latreille, Suzanne Turmel et Robert Marinier dans une scène de *Guerre au 3^e étage*, de Pavel Kohout. Une production du Théâtre d'la Corvée. Photo: Martin Delisle.

nombre de compagnies hors Québec, loin des tiraillements émotifs que nous imposent les faux collectifs. Un théâtre où le politique épouse le divertissement. Un théâtre qui retrouve la magie de la scène. Et où le talent vise à l'excellence.

On s'empresse donc de restructurer la Corvée, afin de répondre aux aspirations des artistes de la scène et de créer, ainsi, un encadrement propice au soutien d'un théâtre de la ville. La troupe fait place à la compagnie, le collectif aux pigistes, la tournée aux spectacles en salle, et la création côtoie un certain répertoire. L'ajustement est pourtant difficile. Il faut réarticuler une nouvelle esthétique sans perdre de vue l'essence du travail passé, comprendre les rouages de l'industrie théâtrale tout en préservant l'intégrité de notre démarche, et apprivoiser un public qu'on avait jusqu'à ce jour ignoré au profit de la tournée.

Aujourd'hui, la Corvée est un théâtre actuel qui, après avoir épousé la québécoïté, se modèle de plus en plus aux voix de la création anglophone (horaire de répétition emprunté à l'Actor's Equity, intérêt marqué pour les *workshops* et le *dramaturg*, invitation à l'investissement du secteur privé, etc.). Cependant, contrairement à ces *regional theatres*, dont les programmations sont aussi variées les unes que les autres, les liens de collaborations soutenues avec certains créateurs québécois et ontariens favorisent l'équilibre des forces en place et nourrissent l'essor éventuel d'une esthétique théâtrale propre au Théâtre d'la Corvée.

Enfin, la Corvée ouvre la voie à une vraie tradition professionnelle dans la région de l'Ouataouais francophone. La compagnie se présente dorénavant comme une solution de rechange réelle aux maisons de diffusion culturelle traditionnelle dans sa région. Consciente de sa spécificité ontarioise, elle reste fidèle à ses objectifs premiers: le développement du marché du travail, l'encouragement de la création et, bien sûr, la transformation de notre société.

Un lieu de rencontre privilégié dans le jeune théâtre tout court.

andré legault

théâtre d'la corvée théatrographie depuis septembre 1979

Octobre 1979. *La Parole et la loi*². Création collective. M.e.s.: Brigitte Haentjens. (Repris en octobre 1981, en tournée nationale, d'après la m.e.s. originale, avec André Legault à la régie.)

Mars 1980. *1-2-3 go*² (pour enfants). Création collective. M.e.s.: Claude Poissant. (Repris en avril 1982, dans une m.e.s. de Michel Breton.)

Septembre 1980. *Strip*. Texte de Catherine Caron, Brigitte Haentjens et Sylvie Trudel. M.e.s.: Guy Thibau-deau.

Octobre 1980. *L'autre jour, j'ai rêvé*² (pour enfants). Texte de Paul Doucet. M.e.s.: Louise Nolan.

Mars 1981. *La Mesure humaine*². Texte de Paul Doucet. M.e.s.: Brigitte Haentjens. En coproduction avec le Théâtre d'la Vieille 17.

Novembre 1981. *Eh qu'mon tchum est platte!* Texte de Sylvie Prigent et André Boulanger. M.e.s.: Sylvie Prigent.

Février 1982. *Amour à vendre*. Texte de Lise Roy et Claude Lapointe. M.e.s.: Odette Gagnon.

Juillet 1982. *La Chasse-galerie*¹. Création collective. M.e.s.: Robert Marinier.

Novembre 1982. *Avec l'envie soudaine d'une nuit blanche*. Texte de Michel Breton et Lise Roy. M.e.s.: Jasmine Dubé.

Février 1983. *Guerre au 3^e étage*. Texte de Pavel Kohout. M.e.s.: Jean-Claude Legal. En collaboration avec le Centre National des Arts.

Avril 1983. *Jeu d'enfants*² (pour enfants). Texte de John Lazarus; traduction de Danielle Martin. M.e.s.: Carole Aveline.

Juillet 1983. *Diablerie*¹ (pour enfants). Création collective. M.e.s.: Anne-Marie Riel.

Novembre 1983. *Pierre et Margaret*. Texte de Linda Griffiths. M.e.s.: Gilbert Lepage. En coproduction avec l'Expresso.

Février 1984. *Mort accidentelle d'un anarchiste*. Texte de Dario Fo. M.e.s.: Clément Cazalais. (Repris en janvier 1985, en coproduction avec les Gens d'en Bas.)

Avril 1984. *Jeanne*². Texte de Daniel Chartrand. M.e.s.: Eudore Belzile. *Jonatan 99-47*². Texte de Maynard Collins; traduction de Danielle Martin. M.e.s.: Michel Breton.

Octobre 1984. *Les Déserteurs*. Texte de Marie-Renée Charest et Clément Cazalais. M.e.s.: Clément Cazalais.

Novembre 1984. *C't'à ton tour, Laura Cadieux*. Texte de Michel Tremblay. M.e.s.: Manon Gauthier, assistée de Suzanne Turmel. (Spectacle invité ou acheté. Imprésario: François Flamand.)

Septembre 1985. *Les Tout-croches*. Texte de David Freeman; traduction de Pierre Collin et Louison Danis. M.e.s.: Louison Danis.

1. Tournée régionale.
2. Tournée provinciale.
3. Tournée nationale.